

Centre de  
gérontologie  
d'Aix-en-Provence

 HOSPITALITÉ  
Saint-Thomas de Villeneuve



# Paroles de patients





Tout ici est **apaisement** à commencer par le cadre, un îlot de verdure de paix et de sérénité à l'abri de la ville grouillante ; cela contribue à réaliser qu'ici nous allons rencontrer **l'essentiel**.

L'extraordinaire **gentillesse** envers le patient et sa famille malgré le contexte du Covid est un tour de force dont nous sommes tellement conscients et reconnaissants. La taille **humaine** tellement propice au rapprochement, à un chaleureux réconfort, jamais ailleurs je n'ai ressenti cela.

Bien que croyant, je n'ai jamais été un fervent pratiquant, mais ici la **dimension spirituelle**, porteuse de compassion, d'empathie et de respect a été plus qu'un soutien, presque un moteur, pour supporter sa maladie, porter ma mère, l'aider de mon mieux avant son départ ; son inéluctable décès en a été apaisé.

Ce n'est pas que le médecin ou l'infirmière ou la psychologue ou l'aide-soignante que je suis tellement heureux de remercier à nouveau dans cette interview, mais l'ensemble du personnel, absolument tous. Du confort du soin à l'assiette débarrassée, du sourire à l'émotion contenue, de la pudeur préservée, **tout est soin**.

Après tellement de stress, d'angoisse, de questions sans réponse, lorsque ma mère a été admise ici, j'ai lâché prise. J'ai été moi-même pratiquement pris en charge, j'ai été déchargé des questions techniques, médicales, des interrogations et des doutes. Les équipes bienveillantes ont compris mon désarroi. **J'ai pu consacrer les derniers jours de ma mère à ne faire plus que le fils.** Lui rendre une petite partie de ce qu'elle nous a donné malgré une vie difficile. Toutefois, il me restera toujours un doute : en ai-je fait assez ?

Nous avons été tellement angoissés que mon père doive quitter l'établissement et ne puisse plus bénéficier de cet **accompagnement** hors norme. Il pleurait régulièrement jusqu'à ce qu'il comprenne que, jamais, il ne sera abandonné à son désarroi face à sa maladie.

Si j'avais pu, j'aurais partagé le fardeau de sa souffrance. Le **savoir-faire** et surtout le **savoir-être** des personnels, ont comblé mon incapacité à y parvenir.



*Le meilleur moyen pour moi de faire comprendre mon ressenti sur la prise en charge dont a bénéficié ma mère jusqu'à son départ, c'est d'utiliser l'image d'un petit enfant dans son couffin, perdu et sans défense, qui entend grâce au soin : « Ne t'inquiète plus de rien, ici nous savons, **nous t'avons compris, laisse-toi aller**, tu es en sécurité, bercé par la douceur et la bienveillance.»*

*Quand j'ai vu le prêtre de l'établissement prendre avec douceur son visage, elle était comme sa fille, il était comme son père. **Ses yeux se sont illuminés.***

*Ici, le temporel cohabite avec l'humanisme et le spirituel, les sentiments provoqués par tant de prise en charge efficace et de bienveillante compréhension, **élèvent l'âme.***

*Je n'ai plus de famille, ma seule famille c'était mes chiens. Lorsque cette année les deux derniers sont partis, j'ai lâché prise. Personne n'a su que j'étais malade, par pudeur je n'ai rien dit. Il n'y a pas de mots pour décrire ma prise en soin ici où je ne crains pas le regard des autres. Mais je mourrai chez moi; même si tout est fait pour que je ne souffre pas trop, j'ai malgré tout demandé la piqure au docteur, mais je sais qu'il ne peut pas. **Tout est en ordre. Je suis prête.** En attendant la fin, j'aide le personnel au maximum et je prie pour le monde.*

*C'était si difficile d'assister maman chez elle dans sa fin de vie. Ici, nous avons rencontré la **bienveillance**, le respect, la compassion d'un personnel dont le choix et l'envie de leurs métiers nous ont portés. Mon épuisement moral et physique a été compris et pris en compte avec **pudeur**, et discrètement, peu à peu, j'ai été une accompagnante accompagnée. Six semaines d'une fin de vie dans une grande douleur bercée d'une immense **douceur**. Je n'aurais pas souhaité que ce soit autrement.*

*Il faut le dire, et le faire savoir haut et fort : c'est exceptionnel. Ici, c'est exceptionnel. Il n'y a pas assez de mots pour décrire autant de gentillesse et de bienveillance. J'ai un cancer généralisé en phase terminale. A la maison j'étais bien soignée, mais aujourd'hui j'ai décidé de renoncer aux soins et venir à Saint-Thomas pour mourir. Mon seul désir à présent est d'être accompagnée. Ici je suis au bon endroit. Ici je peux pendant ces derniers moments être concentrée à être chaleureuse envers ma famille, mon mari, mes enfants et le personnel. Car au bout du compte, que reste-t-il ? L'Amour, **l'Amour** uniquement.*

*Merci à Augustine, Yvette, Jolaine, Jean-Marie, Louise et Marie-Louise de nous avoir confié leur parole.*

**Humanité**

PUDEUR

*Bienveillance*

L'essentiel

**Sérénité**

*Être* ACCOMPAGNÉ

Tout est soin

**AmOUR**

*Douceur*

**SouRiRe**

*Gentillesse*

**PAIX**

**CHALEUREUX** RÉCONFORT

*spirituel*

SAVOIR-ÊTRE

Ici je suis **au bon endroit**

*En ai-je fait assez?*

**ApaiSeMent**

Ces témoignages ont été recueillis au cours des mois de septembre et octobre 2022 dans l'unité de soins palliatifs du Centre de gérontologie d'Aix-en-Provence, auprès de patients et de familles. Cette parole a été lue lors du colloque consacré aux soins palliatifs organisé par l'Hospitalité Saint-Thomas de Villeneuve, le 12 octobre 2022, à Vannes.